

# Histoire de la philosophie complémentaire

## « La conscience et l'action dans la philosophie de Sartre »

Cours de Yoann Malinge

Héritant de la thèse husserlienne de la conscience comme intentionnalité, Sartre développe toutefois une pensée originale de la conscience. Cette originalité se manifeste notamment dans la critique d'une conception immanente du Moi. C'est à partir de l'analyse de cette critique que l'on peut envisager l'étude de l'œuvre principale de Sartre : *L'Être et le Néant*. La problématique qui guidera ce cours sera alors celle de comprendre comment une conscience comprise comme néant peut se déterminer à agir. La liberté humaine est-elle un pur caprice ? Peut-elle être une auto-détermination ? Dans ce cas, comment s'effectue cette détermination de soi par soi si l'on a récusé l'immanence du Moi et si la conscience elle-même est « claire comme un grand vent » ? Cette perspective sur la conscience humaine se trouve en outre complexifiée par l'inscription de la liberté dans le monde. En tant qu'elle est toujours « située », la liberté n'est pas absolue. Il faut donc chercher à comprendre en quoi le monde peut participer du choix de l'action.

Bibliographie indicative :

- Sartre, *La Transcendance de l'ego*, Paris, Vrin, 2003. (l'édition « Texte et commentaire » introduite et annotée par Vincent De Coorebyter est précieuse. Le texte peut cependant être lu dans l'édition de poche, chez Vrin, collection « Textes philosophiques », 2000.)
- Sartre, « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité », in *Situations I*, Paris, Gallimard, 2010. (Cet article peut également être lu dans l'édition de la *Transcendance de l'ego* donnée par V. de Coorebyter)
- Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, collection Tel, édition corrigée par Arlette Elkaïm-Sartre, 2011.

Une bibliographie complémentaire sera proposée en cours.

### Chapitre I- La *transcendance* de l'ego

1. La thèse cartésienne : « je suis une chose qui pense »
2. La thèse du « Je transcendantal »
3. Les problèmes que pose le « Je »
4. La thèse de l'intentionnalité de la conscience
5. L'accès au « je » par la conscience réflexive
6. Rejeter la thèse de l'amour-propre
7. La constitution du Je

### Chapitre II- Une ontologie phénoménologique

1. L'être en-soi
2. L'être pour-soi et l'être de la conscience

### 3. La corrélation

## Chapitre III- Être libre. L'angoisse et le risque de la mauvaise foi

1. L'angoisse n'est pas une preuve de la liberté mais une conscience de la liberté
2. La fuite devant l'angoisse
3. La mauvaise foi et la critique de l'hypothèse freudienne de l'inconscient
4. Les conduites de mauvaise foi, l'exemple du garçon de café

## Chapitre IV- Le pour-soi est un agent libre

1. Du rejet de l'en-puissance du monde à l'affirmation d'une puissance du pour-soi.
  - a. Le rejet de l'en-puissance dans le monde
  - b. L'affirmation d'une puissance du pour-soi.
2. l'être du possible est corrélatif de la nature du pour-soi
  - a. Ontologie du possible
  - b. Phénoménologie du possible
3. La situation de l'agent
  - a. Description de la situation
  - b. L'ontologie pour comprendre la situation
  - c. La dialectique de la facticité et de la liberté

## Chapitre V- Exister avec les autres. L'impact d'autrui dans la conscience de soi et dans le processus de l'action

1. L'apparition d'autrui dans l'expérience de la honte
2. Le pour-autrui
3. L'impact d'autrui dans le processus de l'action

## Chapitre VI- Le projet originel

1. Penser l'action comme appel et exigence
2. Le projet et l'existence en situation
3. La responsabilité
4. La méthode de la psychanalyse existentielle